



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

« Poursuivre et intensifier nos efforts »



Le septième Conseil du fleuve s'est tenu mercredi, à Oiapoque. La veille, Laurent Bien, directeur général de l'ARS, a souligné combien « les enjeux de santé à notre frontière, majeurs, nécessitent une coopération toujours plus forte et une action concertée de part et d'autre du fleuve ». La veille, il a pu avancer sur certains projets avec Cassio Peterka, surintendant à la veille sanitaire de l'Etat d'Amapa, et èdes professionnels de santé des deux rives de l'Oyapock.

Deux mois après la Semaine de la santé transfrontalière, Saint-Georges et Oiapoque ont accueilli le septième Conseil du fleuve, mercredi. Les axes de travail prioritaires identifiés en décembre ont été rappelés durant le conseil ainsi que lors de la rencontre qui s'est tenue la veille entre Laurent Bien, directeur général de l'ARS, et Cassio Peterka, surintendant à la veille sanitaire de l'Etat d'Amapa (SVS).

« Nous avons avancé dans la construction des parcours de santé transfrontaliers, notamment en matière de prise en charge du VIH avec la première ligne, s'est réjoui Laurent Bien. Mais nous avons encore du travail, notamment sur la formalisation des protocoles de soins et la mutualisation des ressources et la recherche. » La Semaine de la santé transfrontalière avait ainsi montré le besoin d'aller « plus loin dans l'organisation des transferts de patients entre nos deux systèmes de santé, sécuriser les prises en charge des pathologies comme le VIH, la tuberculose et le diabète, et garantir un meilleur accès aux soins périnataux et en oncologie ». Ces sujets ont pu être évoqués, mardi, lors d'une visite du directeur général de l'ARS à l'hôpital de proximité de Saint-Georges.



En matière de veille et sécurité sanitaire Laurent Bien et Cassio Peterka sont convenus de rendre les échanges mensuels entre la SVS et l'ARS plus opérationnels. Les deux organisations souhaitent organiser des actions synchronisées de lutte contre le paludisme, alliant dépistage et lutte antivectorielle. Ces actions, encore en cours de construction et de planification, devront être déployées aussi rapidement que possible pour répondre à l'urgence sanitaire. S'agissant des actions en cours, Laurent Bien s'est rendu sur l'un des sites de distribution du

Malakit, le kit de diagnostic et d'autotraitement contre le paludisme. La SVS, de son côté, a indiqué qu'elle mène actuellement une étude pour trouver un insecticide efficace et peu polluant. « Nos efforts conjoints en matière de lutte contre les maladies infectieuses, de veille sanitaire et de prise en charge des patients doivent se poursuivre et s'intensifier, a insisté le directeur général de l'ARS. Nous pouvons encore progresser, notamment sur les transferts de patients, le suivi des grossesses et la prévention des maladies métaboliques. »

Ces discussions se poursuivront fin juin, lors de la réunion de la Commission mixte transfrontalière. Une nouvelle rencontre entre Laurent Bien et Cassio Peterka est prévue peu avant.

Centre de coordination en santé : l'Amapa s'engage à désigner un référent



Natalia Coutinho - Jean-Yves Cattin

Depuis juin, l'hôpital de proximité de Saint-Georges dispose d'un centre de coordination en santé. Le Dr Jean-Yves Cattin, médecin à l'hôpital de proximité de Saint-Georges, l'avait présenté début décembre, lors de la Semaine de la santé transfrontalière. Sa création répondait à plusieurs besoins :

- Pouvoir orienter les patients en urgence grave de la vallée de l'Oyapock vers l'offre de soins la plus adaptée ;
- Aider les professionnels de santé et les patients à se repérer entre les deux systèmes de santé très différents du Brésil et de la France ;
- Suivre le parcours des patients, notamment chroniques, qui alternent les prises en charge entre les deux rives de l'Oyapock ;
- Améliorer le suivi des femmes enceintes dont le suivi de grossesse, lui aussi, peut se partager entre les deux côtés de la frontière ;
- Rechercher des solutions pour des patients bed blockers brésiliens à l'hôpital de Cayenne mais également des bed blockers français hospitalisés à Macapa...

Entre les équipes de santé de Saint-Georges et d'Oyapoque, les échanges sont quotidiens, souvent via WhatsApp. Le Dr Cattin est lui-même en contact quasiment tous les jours avec Natalia Coutinho, la directrice de l'hôpital d'Oyapoque (à gauche sur la photo).

Ce centre de coordination a depuis permis de répondre à d'autres besoins : le suivi des personnes de nationalité brésilienne vivant avec le VIH, qui peut être assuré d'un côté ou de l'autre de la frontière, selon les cas (patients stabilisés à Oyapoque, femmes enceintes, mineurs et patients au stade sida), orientation des patients atteints de cancer dans l'un ou l'autre des systèmes de soins, rédaction à partir de cette année de protocoles communs de suivi des patients...

A terme, le centre de coordination en santé comptera un mi-temps médical, un temps plein de secrétariat et un temps plein de médiation en santé. A l'occasion des rencontres de mardi et

mercredi, Cassio Peterka a indiqué à Laurent Bien qu'un référent serait nommé côté brésilien pour travailler sur les protocoles et la coordination des soins transfrontaliers.

EN BREF

◆ Endotest : le CHC pourra le proposer



La Guyane aura des Endotests. Un arrêté publié cette semaine au [Journal officiel](#) annonce que ce dispositif médical sera pris en charge forfaitairement par l'assurance maladie, dans le cadre de l'étude Endobest. Le Centre Hospitalier de Cayenne pourra inclure des participantes. Le test est « indiqué dans le diagnostic d'endométriose chez des patientes à l'imagerie normale ou équivoque mais présentant des symptômes très évocateurs et invalidants de la maladie », précise l'arrêté.

Pour le Dr Alphonse Louis, gynécologue-obstétricien au Centre Hospitalier de Cayenne et deuxième vice-président de l'association EndoGuyane, cette annonce est une satisfaction. Il prévient toutefois que le test « ne sera pas fait par curiosité mais dans le cadre d'une étude scientifique. Il y a donc des procédures à mettre en place. Nous sommes en contact avec le DRISP », le Département Recherche Innovation Santé Publique du futur CHU de Guyane.

Une fois les étapes réglementaires franchies, les premiers Endotests pourront être utilisés. « Nous évaluerons si la patiente répond aux critères d'inclusion, explique le Dr Louis. Il y aura tout un parcours pour recueillir son consentement, les faire répondre à un questionnaire... » Les participantes devront avoir entre 18 et 43 ans, parler et comprendre le français, être affiliée au système de santé français, et qu'il y ait une discordance entre les éléments cliniques et radiologiques s'agissant de l'endométriose. Il est prévu que les inclusions se poursuivent jusqu'en 2026. L'objectif sera alors « d'évaluer l'impact décisionnel d'Endotest dans la prise en charge des femmes présentant une suspicion d'endométriose, en réduisant notamment le recours à la chirurgie ».

◆ La clinique Canopée accueille ses premiers patients en hospitalisation complète



Quatre mois après avoir ouvert ses consultations, la clinique La Canopée (groupe Rainbow Santé), à Cayenne, a accueilli ses premiers patients en hospitalisation complète, cette semaine. Le premier patient est pris en charge en soins palliatifs adultes, précise la clinique. Dans le même temps, « nous avons également reçu les premiers enfants de l'hôpital de jour en soins médicaux et de réadaptation pédiatrique dans nos nouveaux locaux ».

Pour Rainbow Santé, « ce moment symbolise l'engagement de nos équipes à offrir un parcours de soins personnalisé et holistique, au plus près des besoins des patients et de leurs familles sur le territoire guyanais ».

◆ Matinée de prévention des IST à la MSP Bourg de Matoury

Jeudi 20 février, la MSP Bourg de Matoury organise une matinée de prévention des infections sexuellement transmissibles. Elle se déroulera devant ses locaux et devant la pharmacie Ibis. Le but est de « notamment sensibiliser le public durant cette période de carnaval ». Le stand sera tenu à tour de rôle par les professionnels de la maison de santé : sages-femmes, médecins généralistes, infirmière Asalée et pharmaciens.

En complément de l'information sur les IST, les professionnels fourniront des conseils sur la contraception. Pour cela, ils s'appuieront sur les supports d'information et les outils thérapeutiques de Guyane promotion santé. Les visiteurs pourront recevoir le vaccin contre les HPV et se fournir en préservatifs masculins et féminins, financés par l'ARS.

♦ Un questionnaire sur les services du Creai



Le Centre régional d'études, d'actions et d'informations (Creai) en faveur des personnes en situation de vulnérabilité (handicap, grand âge, précarité, protection de l'enfance) diffuse un [questionnaire](#) afin de déterminer les actions qu'il doit mettre en place pour le territoire. En Guyane, il est chargé des trois missions suivantes :

1. Observer : mettre à disposition un socle de connaissances sur le secteur médico-social et l'offre d'accompagnement en Guyane, notamment via le site [HandiDonnées](#) ;
2. Former et conseillers les professionnels du médico-social, les personnes accompagnées, les institutions ;
3. Animer : mettre en place des espaces d'échanges entre professionnels et personnes accompagnées.

Cette enquête a pour objectif d'orienter les actions qui seront mises en place par le CREAI Guyane dans les années à venir afin qu'ils adhèrent totalement aux besoins des professionnels.

■ Lancement d'une enquête nationale sur l'intelligence artificielle en santé



Dans le cadre du Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle, Yannick Neuder, ministre chargé de la Santé et de l'Accès aux soins, a annoncé mardi, lors de son déplacement à Paris Santé Campus pour l'événement Challenges of AI in Healthcare, la publication officielle de l'[État des lieux de l'intelligence artificielle en santé en France](#) et le lancement des travaux pour construire la feuille de route de l'intelligence artificielle en santé.

L'État des lieux de l'intelligence artificielle en santé en France « fait le point sur les avancées et les perspectives du déploiement de l'IA dans notre système de santé, tout en offrant aux acteurs de terrain une vision structurée et concrète des actions engagées », explique le ministère dans un communiqué.

L'état des lieux de l'IA en santé présente :

- Les actions pour évaluer les bénéfices et les risques pour les patients et les professionnels : amélioration des diagnostics, personnalisation des soins et gestion optimisée des ressources, par exemple.
- Les actions mises en place pour soutenir l'innovation dans les projets embarquant de l'IA, notamment, dans le cadre des investissements France 2030 et de la stratégie d'accélération « Santé Numérique » (SASN).
- Un cadre d'évaluation, de régulation et des principes éthiques pour assurer une IA de confiance et sécurisée, adaptée aux exigences du secteur de la santé.

Ce document réaffirme les engagements du ministère de la Santé et de l'Accès aux soins pour développer une IA souveraine, compétitive et de confiance avec plusieurs priorités :

- Accélérer l'innovation en structurant un cadre économique durable pour les innovations en IA.
- Soutenir les professionnels de santé par la formation et la montée en compétences sur les technologies d'IA.
- Développer un cadre réglementaire et de bonnes pratiques pour sécuriser les usages et favoriser la confiance des professionnels et des patients.
- Faire évoluer notre doctrine d'évaluation des technologies de santé pour prendre en compte les spécificités de l'IA.

« Ces engagements se traduiront par une feuille de route de l'IA en santé, qui sera publiée avant l'été 2025, poursuit le ministère. Celle-ci sera concertée avec l'ensemble des acteurs concernés (patients, soignants, industriels, chercheurs, citoyens) dans le cadre d'une task force dédiée, réunie pour l'occasion au sein du Conseil du numérique en santé et piloté par la Délégation au numérique en santé en lien avec la Direction générale de l'offre de soins (DGOS) et l'Agence de l'innovation en santé (AIS). »

Offres d'emploi



■ Guyane promotion santé (GPS) recrute un **responsable/directeur** (CDD de remplacement, du 6 mars au 8 juillet). [Consulter l'offre et candidater.](#)

■ Le GCSMS « Handicap, d'un continent à l'autre » recrute un **éducateur spécialisé** (CDI, temps plein, poste basé à Saint-Laurent-du-Maroni). [Consulter l'offre et candidater.](#)

■ La DRSM recrute un **médecin conseil** (CDI). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Demain

► **Fo zot savé**, Le Dr Gilbert Zakine, chirurgien plasticien, répondra aux questions de Fabien Sublet sur la médecine esthétique, les injections de botox et d'acide hyaluronique, à 9 heures sur Guyane la 1ère.

Jeudi 20 février

► **Matinée de prévention des IST**, à la MSP Bourg de Matoury et devant la pharmacie Ibis. Information sur les IST, vaccination anti-HPV, distribution de préservatifs féminins et masculins, conseils sur la contraception.

► **Webinaire** de la CGSS sur l'appel à projets Bien vieillir 2025, de 14 heures à 15h30, [via Zoom](#). ID réunion : 923 9957 7507, mot de passe : 785798.

Mardi 25 février

► **Échange** de pratiques santé environnement, organisé par le Graine et GPS de 9 heures à 12h30 à l'appartement pédagogique de GPS, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 27 février

► **Présentation de la thèse** de Théo Sabadel, docteur en sciences politiques : « Une politique des conduites sexuelles ? La PrEP : construction, enjeux, appropriations de la médicalisation de la prévention du VIH à Paris, Lyon et Cayenne », organisée par le Corevih, de 18 heures à 20 heures, à Cayenne (lieu à venir).

► **Webinaire** sur l'éducation thérapeutique du patient, organisé par Guyane promotion santé et la CPTS, reporté

Vendredi 28 février

► **Les Rendez-vous de l'endométriose** : « Les bienfaits des méthodes complémentaires », de 17h30 à 20 heures, à la Domus Medica, à Cayenne. Animé par Thierry Polony, coach sportif, Loraina Nepos, professeure de yoga, et Stéphanie Sainte-Foi, neurotraîneur. Venir dans une tenue confortable pour participer aux exercices. [S'inscrire](#).

Du 11 au 14 mars

► **Journées** guyanaises de dermatologie infectieuse et tropicale, à l'Institut santé des populations en Amazonie (Isa), au CHC. Inscriptions : yanaderm@outlook.fr.

Jeudi 13 et vendredi 14 mars

► **Séminaire** Antilles-Guyane du don d'organe, à Cayenne.

Vendredi 14 mars

► **Présentation** d'outils techniques d'intervention sur la santé mentale, organisée par Guyane promotion santé (GPS), à Saint-Laurent-du-Maroni. [S'inscrire](#).

Dimanche 16 mars

► **Assemblée générale** de la CPTS, à la Ferme Zulémaro, à Kourou.

Vendredi 21 mars

► **Séminaire** de Guyane promotion santé, à l'amphithéâtre A du campus de Troubiran, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Samedi 29 mars

► **Permanence** des orthophonistes au pôle culturel de Kourou, de 8 heures à 12 heures, pour les familles s'inquiétant du langage de leur enfant de moins de 6 ans.

Jeudi 3 avril

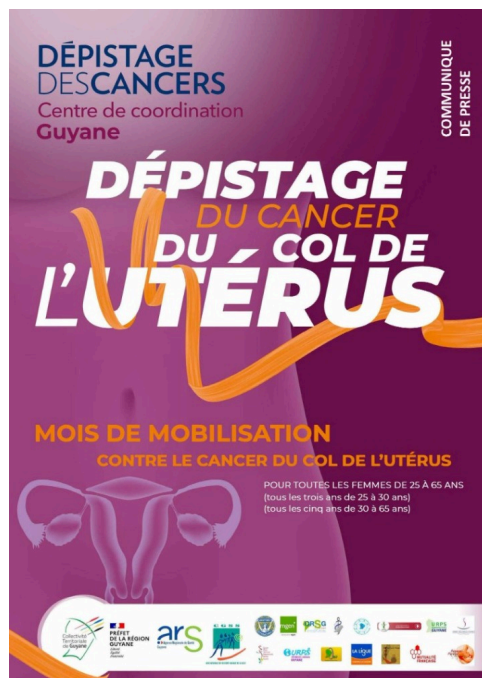
► **Colloque** d'Onco Guyane sur le thème « Lien ville-hôpital, la prise en charge du patient atteint de cancer de l'hôpital à son domicile », de 8 heures à 17h30, au cinéma Agora, à Matoury.

Mercredi 16 et jeudi 17 avril

► **Journées** des travaux scientifiques des soignants - Nos soignants ont du talent, à Cayenne.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour 



[Consultez tous les numéros de La lettre Pro](#)

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Laurent BIEN

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)